

## • **Le général Spinoia : l'organisateur du soulèvement du 25 avril**

LE MONDE | 27.04.1974 à 00h00 • Mis à jour le 27.04.1974 à 00h00

Commandant en chef en Guinée-Bissau, le secteur le plus chaud du front luso-africain, nommé en janvier 1974 chef d'état-major adjoint des forces armées, puis mis à pied pour avoir conseillé dans son livre une " solution politique " en Afrique portugaise, le général Spinoia, grand, distingué, portant monocle, jouit dans tout le pays d'un grand prestige et d'une réputation de baroudeur.

Né en 1910 à Estremoz, Antonio Ribeiro de Spinoia s'engage dans la cavalerie à vingt ans. Volontaire aux côtés des franquistes dans la guerre civile espagnole, il est nommé lieutenant de l'armée portugaise pendant la seconde guerre mondiale, où il est chargé notamment d'une mission d'observation sur le front de Stalingrad.

À partir de 1961, où commence sa carrière africaine, sa progression est foudroyante, colonel en 1963, général en 1964, il est envoyé en 1968 en Guinée-Bissau comme commandant en chef et gouverneur.

Son proconsulat se caractérise par une intensification des opérations militaires doublée d'une tentative de solution politique.

Il crée en 1969 le Congrès du peuple guinéen pour rallier à sa politique la communauté noire. À la fin 1973, il aide M. Marcelo Caetano à déjouer un complot des ultras favorables à une intensification de la guerre en Afrique.

Son livre, publié le 22 février 1974, a connu un immense succès (10 000 exemplaires vendus en deux jours) et a constitué un précieux encouragement pour les jeunes capitaines en proie à une grave crise morale et qui s'interrogent sur l'avenir de leur pays.

Le général, en fait, a manœuvré depuis des mois avec une très grande prudence, conservant l'attitude du militaire discipliné qu'il avait toujours été.

Pourtant, le déroulement de la journée du jeudi montre qu'il n'était pas étranger à ce qui se tramait. Tout le monde du reste s'en doutait depuis que le lieutenant-colonel Bruno, que chacun savait être le bras droit du général, avait organisé la première tentative de soulèvement de l'armée, le 16 mars.

Le général Spinoia était revenu couvert de gloire, à la fin de l'année dernière, de Guinée portugaise. Il avait été décoré de la plus haute décoration portugaise, Torre et Spada, avec palme, et un poste spécial avait été créé pour lui : celui de chef adjoint de l'état-major des forces armées.

Jeudi, le général ne s'est manifesté que vers 17 heures, lorsqu'il s'est rendu à la caserne de la garde républicaine, place des Carmes. Le coup était alors à peu près joué, et le succès du Mouvement des forces armées était assuré. Mais le talent du général n'était certainement pas

étranger au succès de cette journée, qui était organisée avec une préparation sérieuse et une intelligence militaire de stratège.

Source : Service d'archives du journal *Le Monde*, disponible sur internet sur : <http://www.lemonde.fr/recherche/>